

**La présence chinoise en Algérie : un rapprochement économique et diplomatique  
aux enjeux géostratégiques majeurs**



## **Introduction**

Le 20 décembre 1958, la République Populaire de Chine reconnaît officiellement le Gouvernement Provisoire de la République Algérienne (GPRA), un moment marquant dans les relations sino-algériennes. Cette reconnaissance, bien que précédée par un premier rapprochement lors de la Conférence de Bandung en 1955, s'inscrit dans un contexte de solidarité anticoloniale face aux puissances occidentales. Ce geste symbolise le début d'une relation diplomatique fondée sur des valeurs communes : la lutte contre l'impérialisme et l'oppression coloniale. En retour, l'Algérie soutient activement l'adhésion de la République Populaire de Chine à l'ONU en 1981, illustrant la continuité des échanges et des expériences communes liées à leur passé colonial.

Aujourd'hui, la Chine s'impose comme l'un des partenaires économiques majeurs de l'Algérie, avec des échanges commerciaux et une coopération bilatérale en pleine expansion. Cet exposé examine comment la Chine est devenue un acteur incontournable de l'économie algérienne, comment ce rapprochement s'inscrit dans une stratégie géoéconomique plus large de la Chine, et comment cette relation, bien que bénéfique, soulève des préoccupations en termes de dépendance et de déséquilibre structurel

## **Sommaire**

I – Évolution des relations sino-algériennes : de la solidarité anticoloniale à un partenariat économique stratégique

II - La présence chinoise en Algérie dans le cadre de la Chinafrique et des Nouvelles Routes de la Soie : un projet géoéconomique global

III – Une présence controversée et asymétrique : vers une dépendance algérienne croissante ?

## **I - Évolution des relations sino-algériennes : de la solidarité anticoloniale à un partenariat**

Dès les années 1960, alors que l'Algérie lutte encore pour son indépendance, la Chine se distingue par son soutien inconditionnel aux mouvements de libération nationale.

Contrairement à l'URSS, qui adopte une posture plus modérée pour préserver ses relations avec la France, Mao Zedong exprime ouvertement son soutien à l'indépendance algérienne. La Chine devient ainsi l'un des premiers pays à reconnaître la légitimité du combat algérien, consolidant une relation fondée sur un soutien idéologique et pragmatique.

Ce rapprochement prend une nouvelle dimension après l'indépendance de l'Algérie en 1962, avec l'établissement de relations diplomatiques officielles. À cette époque, l'Algérie, sous la présidence d'Ahmed Ben Bella puis d'Houari Boumédiène, suit une voie socialiste qui résonne avec les aspirations politiques de la Chine maoïste. Les deux pays partagent des objectifs communs, tels que la promotion de la coopération Sud-Sud et l'opposition aux ingérences impérialistes.

Un tournant décisif se produit en 1978 avec l'arrivée au pouvoir de Deng Xiaoping et l'ouverture économique qui marque la fin de la période maoïste. Cette politique de réforme et d'ouverture modifie profondément la nature des relations sino-algériennes. Alors que la Chine se concentre de plus en plus sur le développement économique, elle voit dans l'Afrique, et particulièrement dans des pays comme l'Algérie, un terrain fertile pour ses ambitions commerciales. Parallèlement, l'Algérie, émergeant d'une décennie de violence durant les années 1990, cherche à reconstruire ses infrastructures et à diversifier son économie.

À partir des années 2000, Pékin s'engage dans des grands projets d'infrastructure en Algérie, illustrant l'ampleur de la coopération bilatérale. Parmi les projets emblématiques figurent la construction de la Grande Mosquée d'Alger et l'autoroute Est-Ouest, reliant les frontières est et ouest du pays.

Les entreprises chinoises, telles que la China State Construction Engineering Corporation (CSCEC), sont au cœur de ces initiatives, reflétant l'implication grandissante de la Chine dans le développement des infrastructures algériennes. De plus, la Chine s'est engagée à financer divers projets de logement, renforçant encore plus son empreinte dans le secteur de la construction.

Les chiffres témoignent de cette relation : les échanges commerciaux entre les deux pays ont atteint un volume record de 10 milliards de dollars en 2023. En plus de son implication dans les infrastructures, la Chine participe également au secteur énergétique algérien, où des entreprises comme la China National Petroleum Corporation (CNPC) sont actives dans l'exploration et la modernisation des raffineries. Ce partenariat économique s'avère crucial pour l'Algérie, qui cherche à diversifier ses sources de revenus tout en restant dépendante de ses exportations de pétrole et de gaz.

En somme, la relation sino-algérienne a évolué d'une solidarité politique à un partenariat économique stratégique, où la Chine joue un rôle prépondérant dans la modernisation des infrastructures algériennes.

## **II - La présence chinoise en Algérie dans le cadre de la Chinafrique et des Nouvelles**

### **Routes de la Soie : un projet géoéconomique global**

La présence chinoise en Algérie s'inscrit dans une stratégie de coopération avec l'Afrique, désignée sous le terme de Chinafrique. Depuis la décolonisation, la Chine a cultivé des relations diplomatiques avec presque tous les pays du continent africain, une dynamique qui s'est intensifiée à partir des années 2000. Le Forum de coopération sino-africain (FOCAC), créé en 2000, symbolise cette volonté de renforcer les liens, et l'Algérie figure parmi les partenaires clés de cette initiative. Ce cadre de coopération permet à la Chine d'étendre son influence tout en s'affichant comme un partenaire privilégié pour les pays africains, loin des modèles occidentaux souvent jugés néo-coloniaux.

L'initiative des Nouvelles Routes de la Soie, lancée en 2013, est un autre élément central de cette stratégie. Ce projet, aussi appelé Belt and Road Initiative (BRI), vise à redessiner les routes commerciales mondiales en développant des infrastructures reliant l'Asie, l'Afrique et l'Europe. Grâce à sa position géographique stratégique en Afrique du Nord, l'Algérie joue un rôle crucial dans cette initiative. La modernisation des ports algériens et des infrastructures de transport s'inscrit dans les corridors économiques que la Chine cherche à établir. En effet, des projets comme le développement du port d'Alger et celui d'Oran illustrent cette ambition.

La présence chinoise dépasse également le cadre strictement économique. En plus des infrastructures, la Chine investit dans des projets sociaux, comme l'éducation et la santé, en offrant des bourses aux étudiants algériens pour étudier en Chine. En 2022, environ 2 000 bourses ont été accordées, contribuant à renforcer les liens culturels et humains, tout en permettant à la Chine de se présenter comme un partenaire global. De plus, des initiatives telles que des échanges culturels et des programmes de formation professionnelle renforcent cette approche. En 2023, des centaines d'étudiants algériens ont également été formés dans divers secteurs en Chine, ce qui crée un réseau de relations interpersonnelles et professionnelles.

Cependant, cette expansion est parfois perçue comme une tentative de supplanter l'influence occidentale sur le continent. En offrant une alternative au modèle de développement occidental, la Chine propose un partenariat respectueux de la souveraineté nationale, mais porteur de risques, notamment en termes d'endettement et de dépendance économique. Des critiques émergent, soulignant la nécessité pour les pays africains de garder une vigilance stratégique pour éviter de devenir des vassaux économiques. La situation en Zambie, par exemple, où une forte dépendance aux investissements chinois a conduit à des crises d'endettement, est souvent citée comme un avertissement.

### III – Une présence controversée et asymétrique : vers une dépendance algérienne croissante ?

La coopération sino-algérienne a sans doute favorisé des avancées significatives dans divers secteurs, notamment l'énergie, les infrastructures et les technologies. Toutefois, cette dynamique pose des enjeux cruciaux quant à la durabilité et l'équilibre des relations bilatérales. La montée en puissance de la Chine en tant que partenaire commercial principal soulève des préoccupations quant à la dépendance croissante de l'Algérie envers un seul acteur économique.

Cette situation est exacerbée par l'ampleur des investissements chinois, comme en témoigne le prêt massif de 14 milliards de dollars destiné à soutenir l'approvisionnement énergétique du pays. Bien que ces fonds soient essentiels pour le développement économique, ils soulèvent des interrogations sur la gestion des ressources et sur la capacité de l'Algérie à rembourser ses dettes sans compromettre ses intérêts nationaux. Les exemples de pays africains, comme le Kenya et le Sri Lanka, illustrent les dangers d'une stratégie de développement reposant excessivement sur des prêts étrangers. En cédant des actifs stratégiques pour honorer leurs dettes, ces nations ont mis en péril leur souveraineté économique et leur autonomie politique. Pour l'Algérie, un des principaux défis réside dans l'évaluation prudente de ses partenariats internationaux. La dépendance envers la Chine pourrait restreindre sa capacité à diversifier ses relations économiques avec d'autres pays ou blocs économiques, augmentant ainsi les risques d'une vulnérabilité structurelle.

En 2019, près de 18,3 % des importations algériennes provenaient de Chine, un chiffre qui souligne l'importance des échanges avec ce partenaire, mais qui suscite également des inquiétudes face à un potentiel désengagement de Pékin.



L'absence de diversification dans les échanges commerciaux pose un problème supplémentaire : un déséquilibre marqué avec une forte proportion d'importations par rapport aux exportations peut fragiliser l'économie algérienne. Une telle situation pourrait devenir problématique si des fluctuations économiques ou politiques venaient à affecter la Chine. De plus, cette dépendance pourrait se traduire par des conditions moins favorables dans les négociations commerciales, où l'Algérie pourrait se retrouver en position de faiblesse.

Dans ce contexte, il serait judicieux pour l'Algérie d'évaluer ses relations avec la Chine à travers une lentille critique, en cherchant à diversifier ses partenariats économiques et à renforcer ses capacités internes. En développant des liens avec d'autres puissances économiques ou en investissant dans la diversification de ses ressources et de ses marchés, l'Algérie pourrait réduire sa vulnérabilité tout en préservant sa souveraineté économique. Cette approche proactive pourrait aussi lui permettre de tirer le meilleur parti de ses relations avec la Chine, sans pour autant compromettre son autonomie stratégique.

## **Conclusion**

La présence chinoise en Algérie s'inscrit dans un cadre géostratégique plus large, lié aux ambitions de la Chine à travers ses Nouvelles Routes de la Soie. Cette initiative mondiale transforme les relations commerciales et d'infrastructure, positionnant l'Algérie comme un acteur clé en Afrique du Nord. Cependant, alors que l'Algérie s'engage à moderniser son économie, elle doit naviguer entre les avantages d'un partenariat avec la Chine et les risques d'une dépendance croissante.

La coopération sino-algérienne, bien que avantageuse, soulève des interrogations quant à la souveraineté économique et à l'équilibre des relations. Les signes de méfiance croissante de certains gouvernements africains à l'égard de l'influence chinoise incitent à une réflexion critique sur la pérennité de cette relation. Il est crucial que l'Algérie élabore une stratégie proactive pour gérer cette dynamique. En diversifiant ses relations commerciales et en renforçant ses capacités locales, l'Algérie peut maximiser les bénéfices tout en évitant de se retrouver dans une position de vulnérabilité, comme observé dans d'autres pays sous l'influence chinoise.

L'engagement de l'Algérie dans les Nouvelles Routes de la Soie représente une opportunité unique pour renforcer sa position sur la scène internationale tout en préservant son autonomie. Cependant, l'avenir de la stratégie chinoise en Afrique dépendra de sa capacité à s'adapter aux préoccupations des pays partenaires. Pour profiter pleinement de ces nouvelles dynamiques géostratégiques, l'Algérie devra agir avec prudence et stratégie, garantissant ainsi un développement durable qui ne compromet pas son indépendance nationale, tout en naviguant les complexités croissantes de l'influence chinoise sur le continent.

## Bibliographie

Belguidoum, S. (2024, 24 janvier). *Algérie : fantasmes et réalité de la présence chinoise*. Areion24.news. <https://www.areion24.news/2024/01/24/algérie-fantasmes-et-réalité-de-la-présence-chinoise/>

*Coopération algéro-omanaise : Mise en place d'un fond commun d'investissement*. (s. d.). <https://algeriainvest.com/fr/news/la-chine-prete-a-contribuer-plus-significativement-au-developpement-de-lalgerie>

De Vergès, M., & Lemaître, F. (2024, 7 janvier). Le nouveau visage de la « Chinafrique » marqué par une baisse spectaculaire des prêts au continent. *Le Monde.fr*. [https://www.lemonde.fr/economie/article/2024/01/07/le-nouveau-visage-de-la-chinafrique-marque-par-une-baisse-spectaculaire-des-prets-au-continent\\_6209504\\_3234.html](https://www.lemonde.fr/economie/article/2024/01/07/le-nouveau-visage-de-la-chinafrique-marque-par-une-baisse-spectaculaire-des-prets-au-continent_6209504_3234.html)

École normale supérieure de Lyon. (s. d.-a). *Chinafrique — Géoconfluences*. 2002 Géoconfluences ENS de Lyon. <https://geoconfluences.ens-lyon.fr/glossaire/chinafrique>

École normale supérieure de Lyon. (s. d.-b). *Les nouvelles routes de la soie : une nouvelle forme de coopération multipolaire ? — Géoconfluences*. 2002 Géoconfluences ENS de Lyon. <https://geoconfluences.ens-lyon.fr/informations-scientifiques/dossiers-regionaux/la-chine/articles-scientifiques/nouvelles-routes-soie-bri-belt-and-road-initiative#section-3>

École normale supérieure de Lyon. (s. d.-c). *Piège de la dette — Géoconfluences*. 2002 Géoconfluences ENS de Lyon. <https://geoconfluences.ens-lyon.fr/glossaire/piege-de-la-dette>

Euronews. (2024, 5 septembre). La Chine annonce 45 milliards d'euros d'investissement en Afrique. *Euronews*. <https://fr.euronews.com/2024/09/05/la-chine-annonce-45-milliards-deuros-dinvestissement-en-afrique#:~:text=Les%20entreprises%20chinoises%20ont%20investi,de%20fer%20et%20des%20routes>

*grand mosquée alger - Google Search*. (s. d.).

[https://www.google.com/search?q=grand+mosqu%C3%A9e+alger&sca\\_esv=dcbcef83952848e4&rlz=1C1GCEA\\_enFR1101FR1101&udm=2&biw=1280&bih=632&ei=TSYZZ6PCOpujkdUPntes8QI&ved=0ahUKewjjoYF](https://www.google.com/search?q=grand+mosqu%C3%A9e+alger&sca_esv=dcbcef83952848e4&rlz=1C1GCEA_enFR1101FR1101&udm=2&biw=1280&bih=632&ei=TSYZZ6PCOpujkdUPntes8QI&ved=0ahUKewjjoYF)  
KSJAXwBUaQEHz4rKy4Q4dUDCBA&uact=5&oq=grand+mosqu%C3%A9e+alger&gs\_lp=EgNpbWciFGdyYW5kIG1vc3F1w6llIGFsZ2VyMgcQABiABBgTMgkQABiABBgTGAoyCBAAGBMYCBgeSLQ SUABY8BFwAXgAkAEAmAGuAaAB6hGqAQQxLjE4uAEDyAEA  
AEBmAIUoAL6E8ICChAAGIAEGEMYigXCAgUQABiABMICBxAAGIAEGArCAgQQABgewgIGE  
AAYCh  
gewgIGEAAYCBgewgIGEAAYExgemAMakgcEMi4xOKAHZ1s&sclient=img#vhid=8A1m5WKQ4XQ  
U DM&vssid=mosaic

*Le nouveau visage de la « Chinafrique » marqué par une baisse spectaculaire des prêts au continent | Ifri*. (2024, 1 juillet). <https://www.ifri.org/fr/presse-contenus-repris-sur-le-site/le-nouveau-visage-de-la-chinafrique-marque-par-une-baisse>

*Les enjeux complexes de la dette dans les relations Chine-Afrique | ISS Africa*. (s. d.). ISS Africa. <https://issafrica.org/fr/iss-today/les-enjeux-complexes-de-la-dette-dans-les-relations-chine-afrique>

Malfondet, B. (2023, 13 novembre). *Highway in Algiers, Alger, Algeria by night. Long exposure with*

rays. . iStock. <https://www.istockphoto.com/fr/photo/autoroute-%C3%A0-alger-algeralg%C3%A9rie-de-nuit-gm1764172130-545159629>

Observatoire nrs. (2023, 17 juillet). *La Chine en Algérie, une relation historique*. Observatoire Français des Nouvelles Routes de la Soie. <https://observatoire nrs.com/2022/03/31/algerie-chine-relation-historique-bri/>

*prets algérie chine - Google Search*. (s. d.).

[https://www.google.com/search?q=prets+alg%C3%A9rie+chine&rlz=1C1GCEA\\_enFR1101FR1101&oq=prets+alg%C3%A9rie+chine&gs\\_lcrp=EgZjaHJvbWUyBggAEEUYOTIHCAEQIRigATIHCALQIRigAdIBCDI3ODhqMGo3qAIAAsAIA&sourceid=chrome&ie=UTF-8](https://www.google.com/search?q=prets+alg%C3%A9rie+chine&rlz=1C1GCEA_enFR1101FR1101&oq=prets+alg%C3%A9rie+chine&gs_lcrp=EgZjaHJvbWUyBggAEEUYOTIHCAEQIRigATIHCALQIRigAdIBCDI3ODhqMGo3qAIAAsAIA&sourceid=chrome&ie=UTF-8)

*Quelle présence chinoise en Afrique ? : Institut d'Études de Géopolitique Appliquée*. (s. d.). Institut D'Études de Géopolitique Appliquée. <https://www.institut-ega.org/l/quelle-presence-chinoise-en-afrique/>

*Redirect notice*. (s. d.-a).

[https://www.google.com/url?sa=i&url=https%3A%2F%2Fen.wikipedia.org%2Fwiki%2FBandung\\_Conference&psig=AOvVaw3cxIzdYH0rv5kdH\\_CmwnOd&ust=1729786354887000&source=images&cd=vfe&opi=89978449&ved=0CBQQjRxqFwoTCKjowLvypIkDFQAAAAAdAAAAABAE](https://www.google.com/url?sa=i&url=https%3A%2F%2Fen.wikipedia.org%2Fwiki%2FBandung_Conference&psig=AOvVaw3cxIzdYH0rv5kdH_CmwnOd&ust=1729786354887000&source=images&cd=vfe&opi=89978449&ved=0CBQQjRxqFwoTCKjowLvypIkDFQAAAAAdAAAAABAE)

*Redirect notice*. (s. d.-b).

<https://www.google.com/url?sa=i&url=https%3A%2F%2Finformation.tv5monde.com%2Fafrique%2Falgerie-quels-sont-les-enjeux-de-la-visite-du-president-abdelmadjid-tebboune-en-chine&psig=AOvVaw2Rjkmk3N3GrGMdELE8CXx&ust=1729788545472000&source=images&cd=vfe&opi=89978449&ved=0CBQQjRxqFwoTCMjT5dT6pIkDFQAAAAAdAAAAABAE>

*Redirect notice*. (s. d.-c).

[https://www.google.com/url?sa=i&url=https%3A%2F%2Ffr.cscec.com%2Fwxwz\\_fr%2Fgsxw\\_fr%2F202203%2F3493720.html&psig=AOvVaw1Xcw\\_xL2es8TzVzWfio8ke&ust=1730299607381000&source=images&cd=vfe&opi=89978449&ved=0CBQQjRxqFwoTCIDv7r\\_qs4kDFQAAAAAdAAAAABAE](https://www.google.com/url?sa=i&url=https%3A%2F%2Ffr.cscec.com%2Fwxwz_fr%2Fgsxw_fr%2F202203%2F3493720.html&psig=AOvVaw1Xcw_xL2es8TzVzWfio8ke&ust=1730299607381000&source=images&cd=vfe&opi=89978449&ved=0CBQQjRxqFwoTCIDv7r_qs4kDFQAAAAAdAAAAABAE)

*Redirect notice*. (s. d.-d).

[https://www.google.com/url?sa=i&url=https%3A%2F%2Fwww.routard.com%2Fphotos%2Falgerie%2F1509824-alger\\_\\_maqam\\_echahid\\_ou\\_memorial\\_du\\_martyr.htm&psig=AOvVaw0D2sqR\\_XjsllENRJGBYNW&ust=1730397879237000&source=images&cd=vfe&opi=89978449&ved=0CBQQjRxqFwoTCNjE7snYtokDFQAAAAAdAAAAABAE](https://www.google.com/url?sa=i&url=https%3A%2F%2Fwww.routard.com%2Fphotos%2Falgerie%2F1509824-alger__maqam_echahid_ou_memorial_du_martyr.htm&psig=AOvVaw0D2sqR_XjsllENRJGBYNW&ust=1730397879237000&source=images&cd=vfe&opi=89978449&ved=0CBQQjRxqFwoTCNjE7snYtokDFQAAAAAdAAAAABAE)

Thibault, H. (2024, 9 septembre). « Entre la Chine et l'Afrique, la lune de miel est un peu finie » . *Le Monde.fr*. [https://www.lemonde.fr/afrique/article/2024/09/06/entre-la-chine-et-l-afrique-la-lune-de-miel-est-un-peu-finie\\_6305791\\_3212.html](https://www.lemonde.fr/afrique/article/2024/09/06/entre-la-chine-et-l-afrique-la-lune-de-miel-est-un-peu-finie_6305791_3212.html)